



BONNE ANNÉE 2010 ! | HAPPY NEW YEAR 2010 !

poste audio

Zone Radio | Marjolaine Bourdua
en collaboration avec Avatar (Québec)

L'univers radiophonique constitue un médium culturel des plus accessibles, au sein duquel se côtoient la musique populaire, les magazines thématiques, les annonces publicitaires et les informations publiques, pour ne citer que le contenu le plus courant. C'est précisément ce médium qu'explore Zone radio, en offrant à l'auditeur une expérience d'écoute singulière, inspirée de la sonorité à la fois low tech et familière de la radiodiffusion.

The world of radio constitutes an easily accessible cultural medium in which popular music, theme shows, advertising and public information, to name a few, can be found around the clock. Inspired by the lo-tech and intimate sound of radio broadcasting, Zone radio explores this medium by offering a unique auditory experience.

Jeudi 14 janvier - Thursday January 14th
Lancement du # 68 de esse | esse's # 68 Launch
SABOTAGE

Brouiller les codes de l'art, pour en requestionner le rôle et la portée. Le dossier de ce numéro s'attarde aux diverses formes de sabotage perpétré par les artistes à l'intérieur ou à l'extérieur du champ de l'art, et ce à travers des disciplines aussi variées que la performance, la peinture, l'installation, l'architecture et le cinéma.

Blurring the codes of art to put into question its role and impact. The dossier presented here addresses the diverse forms of sabotage perpetrated by artists, both within and outside of the art world, and across disciplines as varied as performance, painting, installation, architecture and cinema.

en résidence: Mathieu Jacques

La Galerie CLARK est ouverte du mardi au samedi, de midi à 17h
5455, avenue de Gaspé, #114, Montréal (QC) H2T 3B3 - info@clarkplaza.org
Galerie CLARK : 514 288 4972 / Atelier CLARK : 514 276 2679

Le Centre CLARK fonctionne grâce aux efforts soutenus de ses membres et de son personnel.
CLARK est membre du Répertoire des centres d'artistes autogérés du Québec et remercie le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le Conseil des arts de Montréal, le Service du développement culturel de la Ville de Montréal et la Brasserie McAuslan.



Du 14 janvier au 20 février 2010

VERNISSAGE le jeudi 14 janvier à 20h

Salle 1

Laurent Montaron

Will there be a sea battle tomorrow?

Aussi loin que je puisse m'en souvenir, j'ai toujours eu le sentiment que nous n'avions peut-être fait que dormir des milliards d'années. Je m'interroge encore sur le rêve qui m'a éveillé : comment cette longue nuit s'est-elle interrompue ? Puisque nous n'avons rien décidé de ce choix laissé au hasard, il semble que notre réveil devait arriver, un jour ou l'autre. Nous envisageons le temps comme une rivière qui s'écoule, plus qu'il ne permet aux choses d'advenir. Si nous nous tenions ici pour un temps infini, tout ce qui devrait arriver arriverait. Si cet ordre d'apparition est déterminé alors nous pouvons dire que c'est la destinée. N'est-ce pas ce en quoi nous voudrions croire plutôt que d'être laissé seul dans la nuit ? Le cours de la rivière ne connaît pas de borne; il crée son propre lit. La vérité ne devient relative qu'au regard de ce qui arrive.

Y-aura t'il une bataille navale demain ?

Laurent Montaron

Le film *Will there be a sea battle tomorrow ?* est une lente et elliptique narration qui alterne les temporalités et les actions. Il retrace le déroulement d'une expérience sur l'étude des facultés extra-sensorielles chez l'individu, et s'inspire de recherches menées à ce sujet par divers instituts. L'un d'eux, l'institut de parapsychologie de Freiburg en Allemagne employait la machine qui figure dans le film. Cette machine, le «Psi-recorder» est un générateur de hasard utilisé dans plusieurs expériences de clairvoyance, de télépathie et de précognition.

Y-aura t-il une bataille navale demain ? est une question de logique posée dans la Grèce antique, par Diodorus Cronus, qui formule le problème dit des futurs contingents. Lorsqu'une proposition est vraie ou fausse au présent, celle-ci devient une fois appliquée au futur, un problème de logique insurmontable. Une double question concernant le statut ontologique du futur est alors posée : est-ce que notre futur est écrit ? ou non ?, l'existence du futur remet-elle en question les fondements de la logique ? 'Will there be a sea battle tomorrow ?' forme un dédale de propositions logiques et contradictoires qui suscitent chez le spectateur des questions fondamentales qui, bien que sans réponse, mettent en perspective notre condition d'une manière poétique.

Gallery 1

Laurent Montaron

Will there be a sea battle tomorrow?

As far as I can remember, I've always felt that perhaps we have been just sleeping for a billion years. I still ask myself this question about the dream that has awoken me. How is it that this long night is interrupted ? As we did not decide upon such a hazardous choice; it seems our awakening was meant to happen; one day, as any other. We see time as a stream that leaks away rather than allowing things to occur. If we would stand here waiting for an immeasurable amount of time all that should happen will happen. If this order of occurrences is determined then we could say this is destiny. Isn't this what we like to believe rather than being left to the night? The body of the river knows no boundaries; it creates its



Du 14 janvier au 20 février 2010

VERNISSAGE le jeudi 14 janvier à 20h

own path. The truth becomes relative in the face of what will actually occur. Will there be a sea battle tomorrow?

Laurent Montaron

The video “Will there be a sea battle tomorrow?” is a slow, elliptical narrative alternating temporalities and actions. It relates an experiment on the study of individuals extra-sensory faculties, based on research carried out on the subject by various institutes. One such research centre - the Institute for Parapsychology in Freiburg, Germany - used the very machine that appears in the film. The machine, known as the “Psi-Recorder”, is a random number generator used in several experiments relating to clairvoyance, telepathy and precognition. The film’s title is a question of logic that was

posed in Ancient Greece, by Diodorus Cronus, who set out the problem of future contingents. When an assertion is true or false in the present, once applied to the future it becomes an insurmountable question of logic. A dual question concerning the ontological status of the future arises: is our future predetermined or not? Does the existence of the future throw into doubt the foundations of logic?

“Will there be a sea battle tomorrow?” creates a maze of logical and contradictory assertions that cause the spectator to ask fundamental questions, which, although unanswered, poetically put our condition into perspective.

Laurent Montaron est représenté par la **Galerie Schleicher + Lange** à Paris. Clark aimerait remercier le Consulat Général de France pour son soutien.

Salle 2

Frédéric Saia

Dormance et persistance

La dormance correspond chez certains végétaux à un arrêt temporaire dans leur développement, arrêt pouvant être causé par des conditions saisonnières, tel le froid hivernal. Pour ce projet d’installation, Frédéric Saia propose d’observer le passage d’un arbre, dont il a provoqué la dormance, à un état de bourgeonnement, et ce, à l’intérieur de la durée de l’exposition. Bien que les interventions de l’artiste se déroulent pour la plupart à l’extérieur, sur des sites naturels, le travail d’appropriation du lieu ne se réduit pas à l’environnement sauvage. C’est en ce sens que « Dormance et persistance » prend racine dans un territoire autre, celui de la galerie, afin d’engager le public dans une expérience

d’observation, de contemplation ponctuelle d’un processus en continu. Le bouleau jaune, reconnu pour sa résistance en milieu naturel, verra ainsi son armure de glace fondre au gré des jours, remplissant peu à peu le bassin qui l’entoure et laissant éclore une végétation prenant de l’ampleur avec le temps. À la manière d’une allégorie écosystémique, cet arbre de dix ans démontre, au sein du territoire qui lui est imposé, une forte capacité d’adaptation à des conditions critiques.

Considéré comme un moteur de travail et de recherche, l’arbre est employé par l’artiste pour ses qualités propres d’organisme vivant évoluant dans la résilience pour assurer sa



Du 14 janvier au 20 février 2010

VERNISSAGE le jeudi 14 janvier à 20h

survie. Tel un ready-made naturel, l’arbre en voie de bourgeonnement répond à une réflexion sur nos capacités d’adaptation au territoire et au climat qui sont les nôtres. Inspiré par les qualités processuelles du *Slow art*, l’artiste nous convie à « un rituel autour d’un végétal œuvre d’art qui nous transporte dans une temporalité autre, celle de l’arbre ».

[AS]

L’artiste aimerait remercier Le Conseil des arts et des lettres du Québec, Quentin de Bayser et Simon Gobeil pour leur généreux soutien.

Gallery 2

Frédéric Saia

Dormance et persistance

For some plants dormancy corresponds to a temporary stop in their growth, a stop that may be caused by seasonal conditions such as winter weather. For this installation project, Frédéric Saia proposes to observe a tree’s passage from a forced state of dormancy to that of budding, all within the time span of the exhibition. Even though the artist’s interventions mostly take place outdoors and in natural sites, the work of appropriating the site is not limited to the wild habitat. It is in this sense that “Dormance et persistance” is rooted in another territory—the gallery’s—in order to draw the public into an observation and one-off contemplation experience of an ongoing process. The ice armature of the yellow birch, a tree reputed for its resistance in its natural environment, will melt away

[AS, trad. BdS]

The artist would like to thank Le Conseil des arts et des lettres du Québec, Quentin de Bayser et Simon Gobeil for their generous support.

over the course of the days as it slowly fills the basin surrounding it and gives way to increasingly vigorous growth. In the manner of an ecosystemic allegory, this ten-year old tree displays its strong adaptive capacity to critical conditions within the territory imposed upon it.

Viewed as a mainspring for work and research, the artist uses the tree for its specific qualities as a living organism that evolves through hardiness in order to survive. Like a natural readymade the nearly budding tree echoes our capacity to adapt to the territory and climate we live in. Inspired by the process-based qualities of *Slow art*, the artist invites us to partake “in a ritual around a plant artwork that transports us into another temporality: the tree’s.”